

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#) est destinataire de cette lettre

[École sociétaire](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 juin 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#)

Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméAu sujet d'un article sur Victor Considerant et *La Démocratie pacifique* paru dans le numéro de la veille du *Courrier* de Saint-Quentin. Godin reproche à

Magnier de jeter le discrédit sur l'École sociétaire : « Le moment est très mal choisi pour faire de la critique et il est pénible au moment du martyre de se voir jeter la pierre par ceux que l'on croyait ses amis. » L'article du journal lui fait penser à la fable de l'enfant et du maître d'école de Jean de La Fontaine.

Notes Une copie de la même lettre, dont les corrections sont intégrées au texte de cette copie, se trouve sur la page 346 du registre de correspondance FG 15 (2) conservé au Cnam. Le lieu de destination est précisé dans la copie de la lettre du registre FG 15 (2). Les copies de cette lettre dans les registres FG 15 (1) et FG 15 (2) ne présentent pas de formule de politesse finale.

Support La mention manuscrite à la plume dans la marge de la copie de la page 47 du registre (« Cette lettre a été transcrite hors de la place ainsi que la suivante ») concerne la lettre de Godin à Bernus du 3 décembre 1848 et la lettre de Godin à Léon Magnier du 20 juin 1849. Repère tracé au crayon rouge dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Critiques](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées

- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [École sociétaire](#)
- [La Fontaine, Jean de \(1621-1695\)](#)

Œuvres citées

- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Considerant, Victor (1808-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

Nom École sociétaire

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Centre du mouvement fouriériste français au XIXe siècle.

Nom Magnier, Léon (1813-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 et décédé en 1883. Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier* (Saint-Quentin, 1840-1874).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (51)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

être exploités, la misère n'est plus possible; car l'homme peut faire rendre à la terre plus qu'il ne consomme; la misère sera donc éteinte et avec le travail garanti l'humanité arrivera à la prospérité générale.

Il n'est donc besoin pour entrer dans la voie des réformes proposées par les socialistes phalanstériens que de fonder une commune sur les bases de l'association volontaire du capital, du travail et du talent, d'après la théorie de Fourier, et nous croyons fermement que les résultats seraient si beaux, si grands que tous les hommes riches et pauvres seraient entraînés promptement, et fortement intéressés à se constituer en association semblables sur tous les points du globe.

Le mot impossible est celui que je vois sur les livres de tout lecteur d'un exposé aussi sommaire; mais remarquez que les limites d'une lettre ne me permettent pas d'espérer de vous présenter un problème aussi immense que celui de l'association générale, sous toutes ses faces, c'est pourquoi je vous joins ^{à cette lettre} une liste de petits ouvrages phalanstériens dans lesquels vous trouverez plus de développements. Analysé cela je serai content de recevoir ^{de vous} une nouvelle lettre de vous qui me fasse connaître l'opinion que vous vous formerez à la lecture de la mienne.

Recevez mes cordiales salutations.

20 juin 1849

Mon cher M. Magnier.

Je suis deliré dans votre n° d'hier un article sur Considérant et la Démocratie pacifique dont je conçois difficilement l'intention, si ce n'est une réclame faite pour jeter le discrédit sur l'école socialiste. Je ne puis pourtant admettre que les colonnes de votre journal soient destinées à un aussi triste rôle, en ce cas cet article ne peut que me représenter ce que Lafontaine a peint dans la fable de l'enfant et le maître d'école. Si donc vos sympathies pour l'école socialiste ne sont pas entièrement évanouies je me crois permis d'exprimer mal vis à vis de vous l'appréciation que vous faites dans les circonstances présentes de la ligne politique qu'elle a tenue car vous savez que sur ce terrain chacun peut avoir quelque chose à dire à son confère, et je vous avoue que le courrier est lui-même à mes yeux loin d'être dans le vrai sous ce rapport.

L'instant est très mal choisi pour faire de la critique et il est fâcheux au moment du martyre de se voir jeter la pierre par ceux que l'on croyait ses amis.